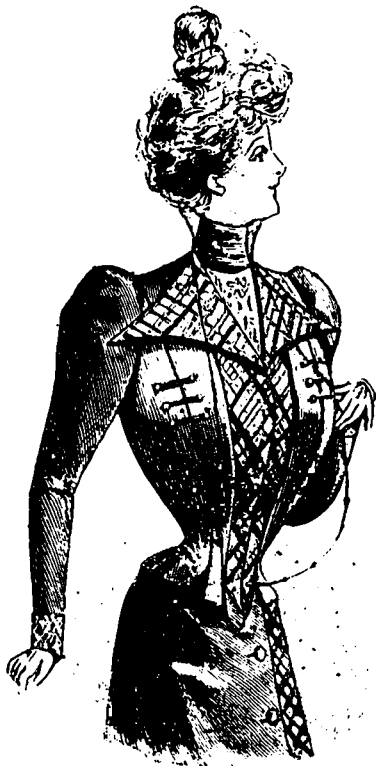


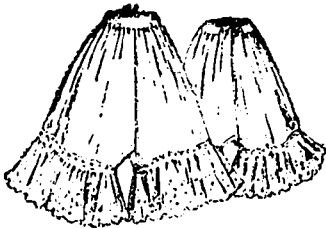
MODES PARISIENNES



ROBE EN POPELINE DE LAINE VERT "LÉZARD" ET TAFFETAS ÉCOSSAIS — La jupe, coupée en trois l's, doublée de silkierin, est garnie de boutons de fantaisie en jais et d'une quille de taffetas écossais ; elle est plate derrière et garnie de petits boutons. Le corsage-veste, à basques à crâneaux, se compose d'un dos ajusté, petits côtés de dos et de devant ; et d'un devant avec pinces de chaque côté et plis, garni de petites ganses noires, fixé par des boutons ; ce devant s'ouvre sur un gilet boutonné, en taffetas, garni de deux grands revers qui encadrent une guimpe de guipure posée sur transparent de satin blanc, surmontée d'un col de soie rouge cerise ; manches à coudes, revers en écossais. Matériaux : 7 verges $\frac{1}{2}$ de popeline en 1 verge $\frac{1}{2}$ de large, 2 verges $\frac{1}{2}$ de taffetas, $\frac{1}{2}$ verge de guipure et satin.

Patrons "Up to Date"

(Primes du SAMEDI)



No 222.—Pantalon Ombrelle pour dame.

No 222.—Bien des personnes achètent leur linge tout fait, mais il en est qui préfèrent le confectionner à la maison et c'est à ces personnes que nous offrons un modèle unissant le confortable à l'hygiène. Il est très ample, ouvert et le matériel employé est une étoffe blanche : nansouck, etc., avec volant dans le bas en broderie ou dentelles et, comme bandes, un entre-deux en broderie assortie. Le haut est froncé dans une ceinture ronde se boutonnant derrière. Si le volant est de même étoffe que le pantalon, il faut 3 verges d'étoffe en 36 pouces de largeur pour une dame de grandeur moyenne.

Le No 222 est coupé dans les grandeurs 22, 24, 26, 28 et 30 pouces, tour de taille.

No 286.—Ce joli petit habillement comprend une blouse en toile ou en lawn avec pantalon court venant au genou et jaquette en serge gris cadet, garni en gulon noir. La blouse est ajustée par des coutures d'épaule et de dessous de bras ; elle s'attache sur le devant par un pli plat garni d'un entre-deux. La manche est à une seule couture un peu froncée à l'épaule avec, au bas, un poignet retourné garni d'un petit froncé de broderie. Le cou se termine par un large col matelot lequel est garni d'un petit froncé semblable à celui des poignets. Le pantalon est fait avec couture en dedans et en dehors de la jambe ; on y ajoute les poches si nécessaires aux petits garçons. La jaquette a une couture dans le milieu du dos et sur les épaules ; le devant formant petits revers en haut, lequel est doublé pareil. Elle est entièrement doublée.

Il faut 1 verge $\frac{1}{2}$ d'étoffe de 44 pouces de largeur pour faire ce petit



No 286.—Habillement pour petit garçon.

vêtement s'il est destiné à un enfant de 6 ans. 1 verge $\frac{1}{2}$ en 36 pouces pour la blouse.

Le No 286 est coupé dans les grandeurs de 4 et 6 ans.

COMMENT SE PROCURER LE PATRON "UP TO DATE"

Toute personne désirant le patron ci-contre n'a qu'à remplir le coupon de la page 30 et s'adresser au bureau du SAMEDI avec la somme de 10 centins, argent ou timbres-postes. Ajoutons que le prix régulier de ce patron est de 40 centins. Les personnes qui n'auraient pas reçu le patron dans la huitaine sont priées de vouloir bien nous en informer.

LUXE DE MONDAINES

Notre malicieux confrère Pierre Valdagne se trouvait l'autre jour, en wagon, assis juste en face d'une jeune femme fort élégante. Il se prit à la regarder. Puis, sur certaines constatations, une idée lui venant, il tira un crayon de sa poche et, en marge d'un journal, il écrivit ce qui suit, non sans appuyer de coups d'œil furtifs sa suggestive statistique :

"La chaîne sautoir doit coûter dans les 200 ; la montre et le nœud qui la tient, de l'or sans pierreries, 400. Broche assez simple, 60 ; le face-à-mains avec les initiales en petits brillants, 80. Nous en sommes à 740 francs. Renonçons un peu. Qu'y a-t-il aux oreilles ? Deux perles ; pas très grosses, mais belles ; mettons 2,000. Elles les valent. Peigne d'écaïlle très haut, 80 ; l'épingle de chapeau... deux épingles de chapeau, 60 francs environ. Où en suis-je ! 740, 2,000, 80 et 60, ça fait 2,880. Ah !... trois bracelets ; un très beau, gros brillant entre deux émeraudes, c'est une affaire de 1,500 francs ; les autres 500 en tout, encore 2,000. Donc, 4,880 francs.

"Le petit nécessaire d'or complet, au moins 500. Additionnons : 5,380.

Les bagues, je les devine sous le gant. Je n'exagérerai rien en les estimant 500. J'en suis à 5,880. Maintenant : chapeau, 60, collet 80 ; costume, 300 ; dessous, 200 : j'arrive à 6,520. Diable ! Et ce joli manche d'ombrelle : une tête de canard en cristal avec les yeux de rubis ; c'est une ombrelle de 80 francs. J'oublie le tour de cou en plumes blanches, encore 80 francs. Je dis donc 6,680 francs. Arrondissons, pour être raisonnable : 6,500 francs."

Eh bien, cette jeune femme était relativement simple. Chaque fois qu'elle faisait un pas, c'était 6,500 francs qu'elle mobilisait... et elle n'était qu'en toilette de ville. Elle n'avait en somme quel l'indispensable !

Aussi, en descendant du wagon, notre confrère, pris d'effroi, ne put s'empêcher de murmurer :

—Pauvre mari ! X...

PAS LE TEMPS

Le garçon (au monsieur qui, depuis un quart d'heure, est absorbé dans la contemplation du menu).—Que désirez-vous manger, Monsieur ?

Le client (distrain).—Je n'ai pas le temps de tenir conversation en ce moment. Vous me demanderez cela après dîner.

POUR UNE PIASTRE

La petite Emma (minaudant).—Monsieur Dulingot, dites-moi donc un peu. Etes-vous bien riche, vous ?

Mr Dulingot (interloqué).—Mais je ne le sais pas moi-même, petite. Pourquoi me demande-tu cela ?

La petite Emma.—C'est que grande sœur m'a dit qu'elle donnerait bien une piastre pour le savoir et alors j'ai pensé que je pourrais bien la gagner si vous vouliez me dire la vérité. Ça vaut la peine, hein, pour une piastre ?

PAR PROCURATION

Mme Visillefée (en visite, à la petite fille de la maison).—Viens donc me donner un bon bec, Ernestine !

La petite Ernestine.—Dis, maman, vas-y donc pour moi.

BONNE RAISON

Lui.—Je sais parfaitement comment il faut s'y prendre pour conduire ma femme.

Elle.—Et pourquoi, alors, ne le faites-vous pas ?

Lui.—Elle est si obstinée, qu'elle ne veut pas se laisser faire.

UN CHANGEMENT



Boul'au.—J'avais compris que vous achetiez un chien pour tenir les voleurs éloignés !

Rouleau.—Parfaitement.

Boul'au.—Et, alors, vous n'êtes plus troublé la nuit, maintenant ?

Rouleau.—Seulement par le chien.